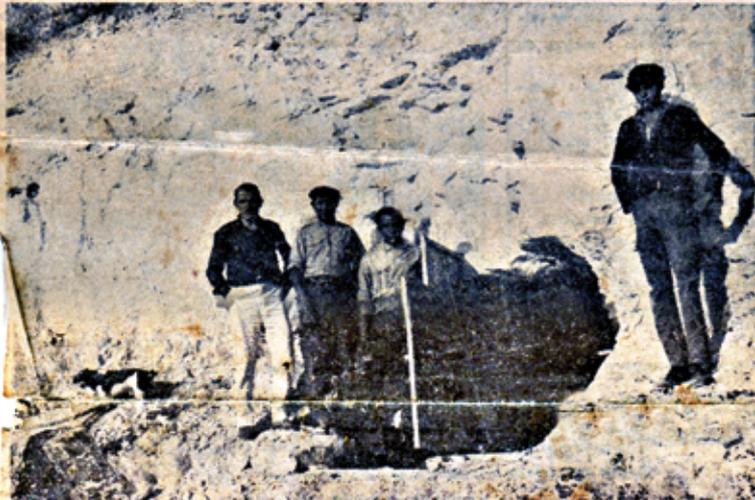


LES SALLES SOUTERRAINES DÉCOUVERTES À USSEAU AURAIENT SERVI AU CULTE



En compagnie de M. René Fritsch, M. Maquignon qui exploite la carrière, son fils et son beau-frère, devant l'entrée du souterrain

En mettant en exploitation une nouvelle carrière, au lieu-dit la Motte-d'Usseau, afin d'en extraire la poudre calcaire destinée à la culture de champignons, M. Roland Maquignon, ne se doutait pas que les brèches ouvertes dans le tuffeau allaient également déboucher sur les mystères de l'histoire, et que le bulldozer charriant pile-mêle les blocs de pierre allait devoir concéder une partie du chantier aux archéologues travaillant le plus souvent à l'échelle du gramme et du millimètre.

En février dernier, l'engin de terrassement dégageait dans la paroi, à plusieurs mètres de la surface du sol, un boyau souterrain qui conservait intact son mystère. Le vice-président de la Société des sciences de Châtelleraut, M. René Fritsch dont il serait superflu de rappeler la compétence en matière de pré-histoire et d'archéologie, prévenu par l'un de ses coéquipiers, M. Michel Florenaud, ne tarda pas, après avoir obtenu du directeur régional des Antiquités la nécessaire autorisation de fouilles, à entreprendre l'exploration du souterrain.

Bien que contenant une couche archéologique et des éboulis, le boyau était néanmoins praticable. Long de six mètres, il débouche sur deux salles contiguës de forme arrondie, tandis qu'un autre boyau moins dégagé donne sur une troisième salle en partie comblée mesurant approximativement 10 m. sur 7.

Autant que la configuration particulière du souterrain, les vestiges découverts à l'intérieur captivent l'attention. Des « reliefs gastronomiques » ont été recueillis : ce sont des ossements de porc et de veau. Des tessons de poteries, vases et autres débris domestiques trahissent également la présence d'êtres humains qui ont dû à une époque très indéterminée, séjourner dans ces lieux dérobés, où l'on a déjà également des cheminées d'aération.

Une contamination païenne venue de l'Orient ?

Tous ces éléments n'ont rien de bien extraordinaire. Il en va de même des coquilles d'œuf qui sont tombées sous le regard des chercheurs, si toutefois la présence d'une éponge fossile régularisée dans la forme ovale d'un œuf de poule, ne faisait songer au symbole ovide



Une salle de grande dimension en partie obstruée (10 m. x 7 m.)

cher aux disciples de Mithra. A l'époque lointaine où le christianisme n'avait pas encore effacé ses structures et sa doctrine, ceux-ci, gagnés par une ferveur mystique, s'assemblaient dans des cachettes pour célébrer un culte clandestin.

Une telle communauté religieuse aurait-elle existé sur le territoire d'Usseau dans les premiers siècles de notre millénaire ou même postérieurement ?

Nul n'aurait osé former cette hypothèse, si en outre deux signes cabalistiques, sortes de symboles trinitaires, n'avaient également été découverts au cours de l'exploration : ce sont d'une part trois trous dépourvus de tout caractère fonctionnel, creusés dans le sol dans la configuration d'un triangle équilatéral et trois rectangles inscrits, dessinés dans un bloc de pierre, qui a été déposé au musée de la société des sciences.

Ne reste plus qu'à attendre l'avis des experts et éventuellement de nouveaux indices pour savoir s'il convient de retenir ou non cette hypothèse.

L'ÉQUIPE DE FOUILLES DU 'VIEUX POITIERS'

Les travaux de déblaiement du souterrain (30 m² de terre déjà enlevés) ont été effectués et continuent à l'être par l'excellente équipe de fouilles du Vieux Poitiers, qui arrive en dépit de la tâche colossale qu'elle s'est assignée, à fournir sur tous les fronts et fait preuve de beaucoup de dynamisme.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'aventure de la SARL Maquignon Frères a démarré en 1954 dans le jardin familial d'Usseau, près de Châtelleraut.

■ Jusque-là homme-orchestre dans les bals populaires, Roland Maquignon décide alors d'extraire la pierre de tuffeau chez lui, au lieu-dit « L'Ecosse ». Très vite, les moellons destinés à la construction s'arrachent comme des petits pains. À tel point que le fondateur de l'entreprise qui porte son nom commence à exploiter un terrain situé à proximité du château de « La Motte », toujours à Usseau. Bien lui en prend puisqu'un nouveau marché apparaît. Les champignonnistes locaux s'intéressent aux chutes de tuffeau broyées. La terre de gobetage s'avère en effet précieuse pour la culture des champignons. Immédiatement, l'extraction de moellons cède la place à la production de terre de gobetage.

■ À partir de 1986, changement de cap. Grâce aux premières commandes de blocs bruts non équarris et au démarrage de l'activité transport, la SARL connaît une croissance exponentielle.



La même année, une page de l'histoire familiale se tourne : Roland Maquignon passe le témoin à son épouse et à trois de ses enfants, Dominique, Jean-Marc et Chantal. En 1989, les nouveaux dirigeants de la PME doivent gérer le réaménagement de la carrière de « La Motte » et l'ouverture de celle de « La Butte de la Martinière ».

■ Aujourd'hui, avec 15 hectares à sa disposition, Maquignon Frères extrait du tuffeau d'excellente qualité pour les professionnels de la pierre (entreprises de restauration de pierre de taille, de maçonnerie du patrimoine ancien, tailleurs, sculpteurs) et pour les particuliers. Depuis 2002, l'entreprise familiale de vingt salariés exploite également, sur 3,5 hectares, une carrière à ciel ouvert de pierre dure à Haims, dans le Sud-Vienne.

USSEAU - L'entreprise Maquignon exploite le tuffeau dans une carrière à ciel ouvert

Tendre pierre blanche

Quel est le point commun entre le Parlement de Bretagne à Rennes, le château des Ducs de Bretagne à Nantes, le monument Léopold I à Bruxelles, l'Opéra de Gand et la mairie de Châtelleraut ? L'utilisation de la pierre de tuffeau extraite à Usseau.

L'ENTREPRISE familiale Maquignon Frères exploite à Usseau la pierre de tuffeau. Cette pierre très blanche et très tendre est principalement utilisée dans la restauration du patrimoine. La mairie de Châtelleraut, le Parlement de Bretagne à Rennes, l'Opéra de Gand (Belgique) ont ainsi été restaurés avec du tuffeau d'Usseau.

L'entreprise Maquignon est locataire de la carrière et paye un droit de forage pour pouvoir l'exploiter ; par ailleurs, elle est propriétaire d'une partie déjà

exploitée. Quand le tuffeau est de mauvaise qualité, il est broyé pour être utilisé dans la culture du champignon.

Afin de développer son activité et sa gamme de matériaux, l'entreprise a investi dans plusieurs équipements, notamment dans des machines de précision, et a ouvert une nouvelle carrière de pierre dure à Haims près de Chauvigny.

Carrière à ciel ouvert

La carrière de tuffeau d'Usseau existe depuis 1989 au lieu-

dit La Martinière. Il s'agit d'une carrière à ciel ouvert où l'extraction du tuffeau se fait à 20 ou 30 mètres sous le sol. La pierre est ensuite découpée en blocs de 1 m³ à l'aide d'une hacheuse (scie). Puis elle est déplacée grâce à une pelleuse et redécoupée en fonction de la demande du client. Il faut savoir aussi qu'1 m³ de tuffeau pèse environ 1,8 tonne et qu'1 m³ de pierre dure pèse environ 2,8 tonnes.

Chaque année, il y a environ 55 000 tonnes de tuffeau broyées pour la culture de champignon et environ 4 000 tonnes de blocs de tuffeau. La clientèle des Frères Maquignon est composée principalement d'entreprises (à 95 %). Ils vendent aussi à l'étranger comme en Suisse ou en Belgique.

Il reste une dizaine d'années d'exploitation à Usseau avant que la carrière ne soit épuisée. La principale difficulté de l'entreprise Maquignon est de trouver un autre terrain exploitable.

Mattéo Ratet,
Arnaud Leblanc,
Guillaume Bertrand,
David Devant

Site internet :
<http://www.maquignon-freres.com>



Maquignon frères est une entreprise familiale.



La carrière d'Usseau est ouverte depuis 1989.

Le Parlement de Bretagne à Rennes, le château des Ducs de Bretagne à Nantes, le monument Léopold 1 à Bruxelles, l'Opéra de Gand, la mairie de Châtelleraut ont un point commun : le Tuffeau d'Usseau.

■ Ces cinq édifices ont récemment été restaurés avec cette pierre calcaire d'apparence blanchâtre et uniforme. Chargé d'humidité, le tuffeau possède la particularité de durcir en séchant. D'où sa fréquente utilisation dans la restauration de monuments historiques. Sans oublier la décoration intérieure et extérieure de maisons.

Pierres pré-sciées, pierres d'angles, linteaux et appuis, placages, lucarnes, œils-de-bœuf... On peut tout faire ou presque avec ! On le voit, le tuffeau n'est pas réservé aux seuls professionnels de la maçonnerie et aux tailleurs de pierre mais séduit de plus en plus de particuliers.



■ Vieille de 90 millions d'années, la pierre calcaire est en tout cas exploitée depuis 1954 sur la petite commune d'Usseau, d'abord à proximité du château de « La Motte » puis désormais à « La Butte de la Martinière ».

Au total, la SARL Maquignon gère un site de plus de 15 hectares. De quoi voir venir sachant que « seulement » 300 à 400 m³ de tuffeau y sont extraits chaque mois.

■ La technique d'extraction répond d'ailleurs à des règles très précises puisque le front de taille mesure de 10 à 25 mètres et que la pierre d'ornement est accessible entre deux couches sédimentaires...

Le calcaire d'Usseau rénove
les monuments de la région

Recommandé par les architectes pour la restauration des monuments historiques, le calcaire d'Usseau est exploité par les Frères Maquignon, une entreprise très familiale.

Dans la famille Maquignon, je demande le père, Roland. C'est le créateur de l'entreprise d'exploitation de la pierre de tuffeau, en 1954. Les Bâ, Evenslignac et Jean-Marc, ont repris l'entreprise en 1986 avec leur sœur Chantal, avant d'être rejoints en 2002 par leur deuxième sœur, Isabelle. Certains de leurs revenus et autres travaillent aussi dans la carrière à l'échelle de pierres et reçoivent pour être un jour les stèles de la vieillesse.

Si les Maquignons travaillent en famille, c'est pour exploiter des gisements de tuffeau et de calcaires dans qu'ils revendent ensuite au bloc à des entreprises de taille de pierre ou en produits finis à des particuliers. Grâce de ces produits, murs, cheminées, escaliers, le calcaire a de multiples utilisations et sert particulièrement

à la restauration de monuments historiques. Le tuffeau d'Usseau a notamment été utilisé pour la rénovation du château des ducs de Bretagne à Nantes, du château d'Anjouan, de Chillon et de Fontenay, près de Saumur. Les architectes nous recommandent pour la restauration de certains bâtiments car notre tuffeau a une qualité particulière à ce qu'il était à l'époque», assure Isabelle Maquignon.

Des carottages pour trouver de nouveaux gisements de calcaire

À Châtelleraud, la pierre a été utilisée pour l'église St-Jacques de ville et pour la sélection de maisons bourgeoises.

Pour extraire des blocs de calcaire de la « Butte de la Martinière », l'entreprise utilise une hacheuse, une scierie électrique dotée d'un bras de 2,50 mètres. Une puissante pelle mécanique vient ensuite arracher les blocs à la sautoie. Le calcaire est livré aux clients sous forme de blocs, de tranches ou de produits finis.

Lorsque la carrière d'Usseau a été ouverte en 1988, les Frères

Maquignon disposaient de onze hectares de calcaire. Au jour d'hui, il ne leur en reste plus que six, d'où la nécessité de chercher de nouveaux gisements.

« On est en cours de prospective de terrain, explique l'industriel Maquignon. Une entreprise vient avec des carottages et fait des prélèvements de 20 à 30 mètres sous terre ». Si une nouvelle carrière de calcaire était trouvée, les Maquignons devraient attendre au moins deux ans avant d'avoir une autorisation d'exploitation. Ils obtiennent des accords pour exploiter le sous-sol des carrières pendant quinze ans, après quoi ils doivent remettre les terrains en état.

Il continue dans le calcaire pour ne se perdre. Les chutes de tuffeau sont livrées et vendues à des charbonniers de la Vendée, du Maine-et-Loire et de la Sarthe.

Les Frères Maquignon exploitent également une carrière à Haims, dans le sud du département, qui fournit du calcaire des plus résistants et moles parus, idéal pour les sols, les dalles hydrauliques ou les fontaines. Forte d'une vingtaine de salariés, c'est la plus grande entreprise de calcaire Maquignon - l'entreprise travaille maintenant dans des chantiers très performants pour fournir des produits calcaires toujours plus blancs.

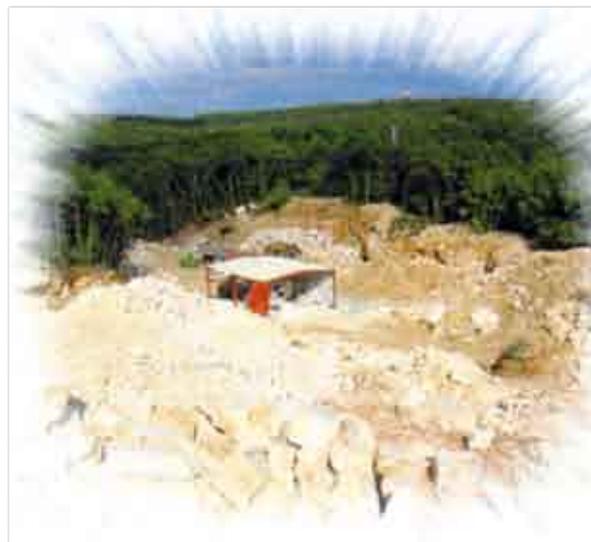
Carole TARRIN



Isabelle et Dominique Maquignon travaillent en famille autour de l'exploitation du calcaire de la « Butte de la Martinière ».

Maquignon Frères a rouvert la carrière à ciel ouvert de Haims (Sud-Vienne) en janvier 2002, après un demi-siècle de fermeture. Avant de commencer à extraire le moindre matériau, il lui a fallu empierrer un chemin de 1,7km.

■ L'entreprise familiale exploite désormais cette carrière de pierre dure de couleur beige légèrement rosée et de très bonne qualité : la pierre de Haims. Différente du tuffeau, elle permet de toucher une clientèle plus large : professionnels de la maçonnerie, tailleurs de pierre mais également particuliers. Terrasses, sols, dallages, placages, ornement et décoration extérieure... Grâce à sa très bonne résistance aux éléments, la pierre de Haims convient à toutes les utilisations. À tel point que les professionnels de la marbrerie s'en servent même pour confectionner des monuments funéraires.



■ Du bloc de 15 tonnes au produit fini, Maquignon Frères s'adapte en tout cas à la demande de ses clients. Le souci de précision va même jusqu'à proposer deux types de pierres. Car le grain du matériau est différent selon la profondeur d'extraction. En bas de la carrière, le grain y est plus fin donc plus harmonieux.

■ Une chose est sûre : peu connue du grand public, la pierre de Haims mérite de l'être. Pour ceux qui en douteraient encore, un petit tour dans le show room de l'entreprise Maquignon Frères s'impose d'urgence.

■ À noter enfin, qu'avec la pierre de Haims, rien ne se perd et tout se transforme. Ainsi, les chutes de pierre sont transformées en matériau concassé 0/80 pour stabiliser ou renforcer les chemins et cours.

LA REVUE DE PRESSE DE L'ENTREPRISE

Le Tuffeau au service du patrimoine

La valorisation, la sauvegarde du patrimoine est un des points d'orgue de notre époque. Personne ne s'en plaindra, lorsqu'il s'agit de tout faire pour conserver, embellir tout ce qui permet d'être un témoignage de notre histoire, de nos racines et de notre culture...

Usseau, ce petit bourg de 500 âmes blotti au pied de son château médiéval en est un témoignage... C'est dans cette commune que l'on extrait une pierre «noble» celle dite de «Tuffeau». C'est à la carrière de «La Butte de la Martinière» que le Tuffeau est extrait grâce à l'expérience professionnelle de la SARL Maquignon Frères...

En 1954, M. Roland Maquignon a lancé dans l'extraction de la

Pierre mais aussi de la «Fine» poudre de pierre pour champignons. L'affaire à force de travail et de ténacité a sans cesse prospéré... M. Maquignon devait céder son entreprise à ses enfants qui créèrent la SARL Maquignon Frères. Dominique en est le gérant, autour de lui Jean-Marc son frère chapeaute les services de transport et de mécanique et leur sœur Mme Chantal Verucroye gère tout l'ensemble au niveau secrétaire. Mme Josette Maquignon leur Mère aide de ses conseils ses enfants depuis le décès de son mari. Une bonne douzaine de personnes complètent le personnel.

Une pierre de qualité

Cette pierre de Tuffeau d'une

qualité exceptionnelle a été très demandée par les entreprises de maçonnerie ou de ravalement, opérant la rénovation du centre ville de Châtellerault. La rénovation de l'ex hôtel du Grand Monarque et de l'hôtel de ville de Châtellerault en est le témoignage.

Mais ce succès dépasse de loin le cadre de notre ville... Les blocs de pierres de Tuffeau, les pierres prêtes à l'emploi ont des retombées sur notre Poitou. C'est ainsi que toute la vallée de la Loire est «demandeuse» dans la rénovation et l'entretien des châteaux placés sous le contrôle des «monuments» historiques. Un peu plus loin c'est Nantes qui pour ses monuments, ses ponts, le château de la duchesse Anne de Bretagne



et de nombreux autres sites qui est cliente, ou Rennes avec le Parlement de Bretagne. Ce dernier en pleine reconstruction à Rennes suite au violent incendie d'il y a quelques années a fait appel à la SARL Maquignon. Cela dit, l'entreprise est sollicitée dans tout l'hexagone.

Un matériel performant

Sur le site, un mécanisme de broyage des blocs de pierre, une super scie à pierres, des chargeurs, des pelles hydrauliques, des camions de 40 tonnes, un atelier pierre pour le dégrossissage, le taillage sans oublier un bulldozer qui va et vient charriant pierres et gravats. Les blocs de Tuffeau comme les pierres sont animés sur les camions et rejoignent ainsi châteaux, monuments historiques et autres lieux... Quant à la «Fine» elle est livrée aux champignonistes qui sont nombreux dans notre région. La qualité de ces pierres étant irréprochable, la publicité se fait toute seule.

Pour la SARL «Maquignon Frères», l'avenir paraît serein, la qualité du produit est là mais on reste à l'écoute et on envisage même si cela semble parfois difficile, l'extension de la carrière qui produit une si belle pierre.

Pour la commune d'Usseau, cette entreprise est la première par son volume de travail, et par l'intérêt porté par les professionnels des monuments historiques en matière de qualité du produit. Cette qualité est reconnue de clients en clients et laisse augurer encore de beaux jours.

«Maquignon Frères» a vu ses efforts récompensés par le prix national de la «Dynamique artisanale» fort bien mérité.

R. Gautier

TEMOIGNAGE Daniel Delvert : «Une pierre homogène»

Daniel Delvert ne tarit pas d'éloges sur la pierre de tuffeau d'Usseau.

Et pour cause. L'entreprise qu'il dirige à Fontaine-le-Comte, dans la Vienne, n'en consomme pas moins de 200 m³ par an.

■ Spécialisée dans la rénovation des monuments historiques, la SOPOREN assure 80 % de son approvisionnement en matière première dans la carrière de Maquignon Frères. « J'ai découvert cette pierre au début des années 90. C'est un de mes chauffeurs qui m'en a parlé. Nous l'avons essayée et immédiatement adoptée. »



■ Les qualités de la pierre d'Usseau ?
« C'est d'abord son homogénéité, explique d'emblée Daniel Delvert. Les blocs sont bien équarris et ne présentent pratiquement pas de défauts, ce qui permet de réduire les pertes de l'ordre de 25 à 30 % par rapport aux autres produits disponibles sur le marché. C'est aussi un calcaire plus dur, plus blanc et facile à travailler. »

■ La livraison à domicile constitue également un atout apprécié de Daniel Delvert.
« Autrefois, notre camion allait directement chercher les pierres à la carrière. Désormais, il peut se consacrer pleinement à l'approvisionnement de nos chantiers. C'est un gain de temps précieux. »

■ Achetée en bloc de 2 à 3 m³, la pierre d'Usseau est utilisée par la SOPOREN pour rénover quantité d'édifices dans la Vienne et les Deux-Sèvres. Parmi ses réalisations les plus prestigieuses : les églises de Lençloître, Thuré, Coussay-les-Bois, Ingrandes et Savigny-sous-Faye, mais aussi la Bergerie des Ormes, le château de Monts-sur-Guesnes...

LA REVUE DE PRESSE DE L'ENTREPRISE

CANTON DE SAINT-GERVAIS-LES-TROIS-CL.

USSEAU

De père en fils...

L'activité principale de la société Maquignon, réside en l'extraction du tuffeau dans la carrière de La Martinière depuis 1989. Cette pierre blanche bien connue dans la région est la résultante d'une sédimentation et date de quelque 31 millions d'années. Elle est destinée à la production de pierre de construction et à la terre de gobetage pour la culture du champignon de couche.

Elle est indifféremment utilisée en blocs de 3 à 8 tonnes, en pierres Pré-scies (à partir de 0,10 m d'épaisseur) en tranches plus ou moins fines (0,30 à 0,60 m de hauteur) et puis en appuis, en linteaux, en placage et débitée sur mesure dans la carrière.

Réalisé tous les deux ans, un procès verbal d'essai aux normes atteste les qualités de la pierre. Pour la restauration du Grand Monarque et de la mairie de Châtelleraut, la pierre de taille blanche utilisée est celle de la carrière d'Usseau, ainsi que le lycée Clémenceau de Nantes et de nombreuses églises et Châteaux portent ces marques de no-

blesse. A Champigny-sur-veude, un manoir est en construction dans le parc du château, la famille Maquignon assure la fourniture et la livraison des blocs de tuffeau. On peut dire famille, puisque sur les 17 employés qui travaillent dans la carrière et les bureaux, 7 personnes sont de la famille, les deux frères Dominique et Jean-Marc, leur sœur Chantal, à l'administratif, puis enfants et neveux. L'ensemble du personnel est qualifié et possesseur du CACES, certificat d'aptitude à la conduite d'engins de sécurité. La société Maquignon effectue aussi le transport de marchandises à titre privé et public.

Un perpétuel ballet d'engins, camions, pelleteuse de 40 tonnes, tracto pelle, fouille, creusent à l'aide de haveuse, tranchent, déplacent et transportent cet or blanc des sous-sols ussellois. L'exploitation s'effectue sur une hauteur de 10 à 25 m, mais la précieuse pierre ne se trouve que sur une hauteur d'un mètre cinquante. Une partie est broyée en terre de gobetage pour la culture du

champignon de couche et le reste, non utilisable servira au rebouchage de la carrière après exploitation et remise en état du site. La terre de gobetage utilisée est d'environ 76.800 tonnes par an et le tuffeau transformé en blocs est évalué à 4.000 m³.

A La Motte, la carrière était de 2 à 3 hectares, actuellement à La Martinière l'exploitation représente 8,51 hectares avec extension sur la commune d'Antran. 4 hectares sont déjà extraits et les regards de Dominique et Jean-Marc se tournent vers la carrière de Haims près de Saint-Savin pour l'exploitation de calcaire dure qui sera utilisé en dallages, revêtements muraux, pierre d'ornement et funéraire. La mise en exploitation sera effective au 1er semestre 2002 et diversifiera l'activité de l'entreprise en offrant d'autres marchés nationaux et internationaux.

Catherine CHASTENET.

■ Contact SARL MAquignon Frères, tél : 05.49.02.72.63. E-Mail : maquignon.freres@vanadoo.fr



Dans la carrière, on constate l'énorme travail des engins pour arriver à la bonne couche qui servira à la pierre de taille.

TEMOIGNAGE

Daniel Verdier :

«Une qualité constante»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les pierres estampillées Maquignon ne laissent pas Daniel Verdier de marbre.

Depuis 1999, date à laquelle, il a ouvert Pierravie, son atelier de taille à Saint-Genest-d'Ambière (Vienne), l'artisan a toujours façonné le tuffeau d'Usseau et la pierre de Haims.

■ « Je les connaissais déjà lorsque j'étais salarié dans diverses entreprises, raconte-t-il. Le jour où je me suis mis à mon compte, j'ai naturellement décidé de les adopter. »
Motif : « L'extraction est particulièrement soignée, ce qui donne une qualité constante. C'est très important, cela permet d'avoir un tuffeau parfait pour la taille. Doté d'une belle couleur blanche, il est homogène et présente un faible coefficient de perte. »



■ Cheminées, revêtements de sol, corniches, lucarnes, encadrements de fenêtres et de portes naissent sous les doigts experts de l'artisan.

« Nous réalisons aussi beaucoup de préparations pour les entreprises de maçonnerie. » Quant à la pierre de Haims, elle est réservée aux travaux de marbrerie, à la confection d'escaliers et de monuments funéraires. « Logique, elle est plus dure et plus résistante. »

■ La proximité, le transport et la qualité de service sont également des atouts qui expliquent la fidélité de Daniel Verdier. Une fidélité au moins aussi durable que la pierre de taille.

Terre de gobetage : de la carrière à la champignonnière

Chez Maquignon Frères, rien ne se perd, tout se transforme. Depuis ses débuts, l'entreprise fait de la valorisation des déchets une activité à part entière. Alors que les blocs de pierre blanche prennent la direction des ateliers des tailleurs spécialisés dans la restauration d'églises et de châteaux, les chutes de tuffeau sont utilisées pour la culture des champignons de couche, c'est la terre de gobetage.

■ Extraite dans la deuxième et troisième couche du massif calcaire, cette terre de gobetage est broyée en « fine » de 0 à 10 mm.

Une fois additionnée de tourbe, la précieuse poudre de pierre permet de préserver l'humidité du compost. Entre 5.000 et 6.000 tonnes sortent chaque mois de l'unité de broyage d'Usseau.



■ Pour assurer la livraison de ce produit très prisé des centrales de compostage du Poitou-Charentes et des Pays-de-Loire, Maquignon Frères dispose de cinq semi-remorques répondant aux normes d'hygiène.

■ Lancée au début des années 60 par Roland Maquignon, fondateur de l'entreprise, l'activité n'a cessé de prendre de l'ampleur. Aujourd'hui, la commercialisation de la terre de gobetage représente 30 % du chiffre d'affaires annuel.

Un transport sur mesure

La société Maquignon Frères ne se contente pas de fournir des pierres de tuffeau et de Haims, ou de produire de la terre de gobetage. Elle assure également la livraison de l'ensemble de sa gamme de produits, du bloc de 8 tonnes à la pierre pré-sciée de 10 cm d'épaisseur en passant par la tranche de 30 à 60 cm de haut.

Performance des prestations, disponibilité des hommes, sécurité et rapidité de livraison : l'objectif de Maquignon Frères est d'apporter un service rigoureux et de qualité.

■ Pour satisfaire sa clientèle, l'entreprise s'appuie sur une flotte composée de deux plateaux et de cinq semi-remorques (benne TP, enrochement, céréalière). Tout au long de l'année, une équipe de chauffeurs expérimentés sillonne la France et les pays limitrophes (Belgique, Espagne...), affichant quelque 100.000 kilomètres au compteur.



■ Outre la livraison de ses clients directs, Maquignon Frères met ses véhicules de grande capacité au service des entreprises d'autres secteurs d'activités. Disposant de l'Attestation de Capacité en Transport de Marchandises, elle propose des solutions adaptées à chaque besoin.

